

Zurich : la ville qui aime les riches? : L'urbanisme rose-vert au défi

Autor(en): **Rey, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 2119

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des vitesses entre les divers types de trains. En matière de gestion du trafic, le [Groupe Eurotunnel](#) présente un bilan remarquable. L'entreprise gère un volume impressionnant de trafics distincts (navettes camions, autos, trains marchandises, Eurostar) circulant sur une seule double voie avec les mêmes exigences d'entretien que les nôtres. La Suisse avec ses deux doubles

voies, Lötschberg-Simplon (sauf le tronçon provisoirement encore à voie unique) et Gothard de base, a largement les moyens d'y parvenir.

Reste évidemment la question de la gestion coordonnée, chez nous au quotidien, de l'ensemble des trafics du corridor, transit et interne. Trois acteurs sont concernés: le Bern-Lötschberg-Simplon, les CFF et l'organe d'attribution

[Sillon Suisse SA](#). Sauront-ils s'entendre pour constituer une seule entité? Reconnaitront-ils qu'il y va pour eux d'une double responsabilité: l'efficacité du corridor et la rentabilité des NLFA?

Ces interrogations constituent à la fois de beaux sujets de réflexion à long terme et de nécessaires options à prendre dans la décennie à venir.

Zurich: la ville qui aime les riches?

L'urbanisme rose-vert au défi

Michel Rey - 13 avril 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29195>

Les riches adorent la ville de Zurich, mais les catégories de population moins aisées sont condamnées à la fuir, affirme le [Tages-Anzeiger](#).

Le constat mérite d'être nuancé, mais il reflète une réalité. Explication.

Pour étayer sa démonstration, le quotidien zurichois se réfère à une statistique du fisc cantonal qui révèle un fort accroissement des contribuables à revenus moyens et supérieurs. Les recettes fiscales des personnes morales ont également augmenté (sans l'aide des grandes banques). Par contre, les classes de revenus inférieurs sont restées stables et même ont légèrement diminué.

Personne ne pouvait prévoir une telle évolution lorsque l'alliance rose-verte obtint la majorité en 1994, mettant fin à des décennies de pouvoir de la droite.

Les prévisions étaient pessimistes. La ville était condamnée à dépérir avec l'exode des contribuables aisés et des entreprises menacées par un fisc vorace. N'y vivraient que des fonctionnaires, les pauvres, les cas sociaux, les chômeurs et personnes âgées (en allemand toutes les catégories de population commençant par la lettre A).

Ce scénario catastrophe ne s'est pas réalisé. Alors que la ville passait de 440'000 habitants en 1963 à 358'000 en 1997, sa démographie est

depuis lors repartie à la hausse pour atteindre 410'000 habitants aujourd'hui. Et il s'agit de contribuables intéressants pour la ville. Comment expliquer ce renversement?

La nouvelle majorité rose-verte va mettre fin à une politique des partis bourgeois orientée vers le tout à la voiture, la construction de bureaux, la répression policière. Elle privilégie les transports publics, la création de zones à 30 km/h, une police de proximité et une politique foncière et immobilière s'appuyant sur les coopératives.

En un mot, une qualité de vie qui rend la ville plus attractive. Des espaces verts plutôt que du béton. Attractive pour les

nombreux étrangers qui viennent travailler en Suisse, souvent avec des salaires élevés, mais aussi pour une population jeune intéressée par les avantages d'une vie urbaine qui permet de concilier plus facilement vie de famille et sociale et vie professionnelle.

La ville se dote de centres de recherche et de formation, d'hôpitaux de pointe, d'équipements culturels qui en font un centre très créatif pour les innovateurs de tout genre, tant scientifiques qu'économiques et culturels. Elle est attractive pour l'activité économique, favorable à la création d'emplois.

Zurich est une ville appréciée, recherchée, mais cela a son coût. Elle fait partie des [métropoles](#) dont le coût de la vie est l'un des plus élevés du monde. Pour le quotidien zurichois, les prix du marché de l'immobilier sont le facteur déterminant de la sélection des contribuables. Au cours de ces dernières années, ils ont

augmenté de plus de 40%. Le *Tagi* soutient qu'il est quasi impossible d'habiter à Zurich avec un revenu inférieur à 60'000 francs.

Les pouvoirs publics peuvent-ils contrecarrer cette tendance à la hausse? Le *Tages-Anzeiger* ne voit qu'un moyen efficace: l'achat de terrains par la collectivité pour influencer l'offre de logements. En automne 2013, les citoyens zurichois ont voté un crédit de 80 millions de francs en faveur d'une [fondation pour le logement](#). Mais à ce jour, celle-ci n'a pas acheté un mètre carré sur le territoire de la ville. On signalera qu'elle dispose de fonds propres de 140 millions de francs et est propriétaire de 1'522 logements.

L'analyse mériterait d'être affinée et précisée. La majorité zurichoise rose-verte s'efforce d'agir sur l'offre de logement, non seulement par l'achat de terrains mais aussi par des mesures d'aménagement et des

règles de construction en faveur des logements à loyers avantageux. Et en s'appuyant sur les coopératives du logement (environ un quart du parc immobilier). Mais l'analyse a le mérite de faire émerger les ambiguïtés et les limites d'une politique urbaine soucieuse de la qualité de vie de ses habitants.

Elle doit faire réfléchir les autorités des villes comme Genève et [Lausanne](#) qui ont pris le même chemin. Lausanne qui d'ailleurs affirme clairement une stratégie du logement orientée vers toutes les catégories de contribuables.

Une politique urbaine de qualité doit impérativement s'accompagner d'une politique sociale soucieuse des intérêts et des valeurs des classes moins favorisées. A défaut, les villes se transforment en ghettos pour les riches; et surtout cela conduit à l'exclusion des classes moyennes et inférieures que les majorités rose-verte urbaines sont censées défendre.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](#) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).